

Dépasser le gap entre sciences du sport et intervention en sport

Stéphane Fukazawa-Couckuyt^{1,2}

¹ Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur la Transformation des pratiques Educatives et des pratiques Sociales (EA7313), Université Paris-Est Créteil (Paris, France)

² Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (Paris, France)

Introduction et objectifs

L'entraîneur s'appuie principalement sur son expérience et celle de pairs pour agir (Pérez, 2009). Fleurance (2012) constate depuis 30 ans le peu d'impact des recherches sur l'activité des acteurs sportifs, alors que ceux-ci sont intéressés par les savoirs scientifiques. Pour autant, la recherche en sciences du sport est intense. Plusieurs sociétés savantes existent, dont l'ARIS, et le gouvernement français a lancé un appel à projet exceptionnel. Quel est ce décalage, comment le réduire ?

Décalages Sciences du sport/intervention entraîneur

Ce gap date d'au moins 40 ans (Gould, 2016). Il repose sur : (1) le manque d'interaction et de langage partagé chercheurs-entraîneurs ; (2) la quantité d'information élevée, de sources nombreuses, de points de vue parfois contradictoires (il est donc difficile pour l'entraîneur de savoir où chercher, quoi retenir) ; (3) la non prise en compte de la réalité de l'entraînement sportif pour mener des études ; (4) le manque de compétence chez les praticiens pour lire et comprendre avec un recul critique les articles scientifiques ; (5) des prescriptions souvent analytiques et généralisantes VS une intervention systémique et singulière (Pérez, 2009). A ces éléments s'ajoutent des dichotomies non spécifiques au sport : savoirs scientifiques/savoirs expérientiels, chercheur/praticien, théorie/pratique...

S'affranchir des décalages

Pour franchir le gap : (1) des acculturations pour mieux se comprendre et mieux communiquer ; (2) favoriser l'interaction chercheurs-entraîneurs en les positionnant comme des partenaires (à l'opposé de la vision du chercheur = sachant) ; (3) mettre les chercheurs en posture d'aide aux entraîneurs pour faire du tri dans les savoirs scientifiques ; (4) mieux prendre en compte la réalité des entraîneurs en situation écologique.

Conclusions et perspectives

La terminologie « knowledge transfer » (Reade, Rodgers, & Hall, 2008), qui cache les opérations et laisse penser que l'entraîneur n'a plus qu'à appliquer, est remplacée par l'idée de *translation réciproque*, qui suppose de faciliter l'accès au savoir et d'accompagner l'appropriation. Des exemples concrets de collaboration sont donnés.

Références bibliographiques

Fleurance, P. (2012). *Au-delà de la science normale ? Pour de nouvelles relations entre les savoirs et l'action*. Dossier MCX, (XXVIII), 31-35.

Gould, D. (2016). Conducting Impactful Coaching Science Research: The Forgotten Role of Knowledge Integration and Dissemination. *International Sport Coaching Journal*, 3(2), 197-203. <https://doi.org/10.1123/iscj.2015-0113>

Pérez, S. (2009). Cognition et formation en sport de performance : De nouveaux cadres de pensée pour comprendre l'activité et la formation des cadres du sport de haut niveau? *Intellectica* (52), 119-137.

Reade, I., Rodgers, W., & Hall, N. (2008). Knowledge transfer: How do high performance coaches access the knowledge of sport scientists? *International Journal of Sports Science and Coaching*, 3(3), 319-334.